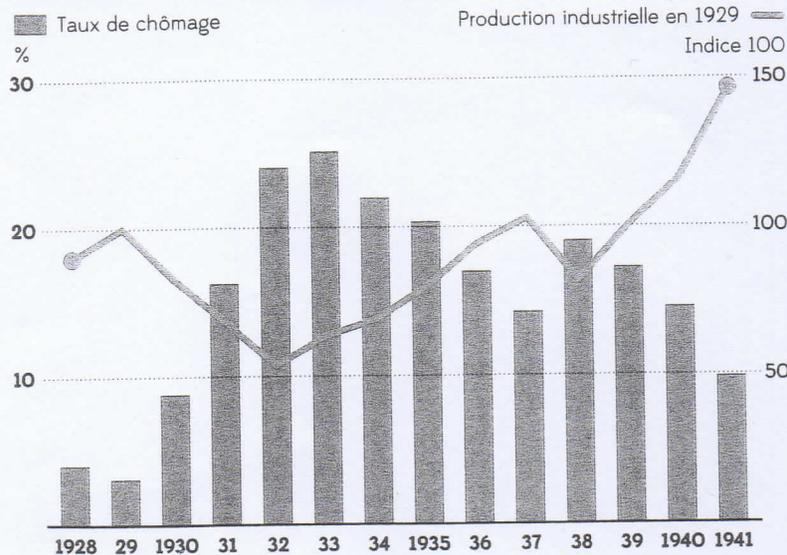


Sujet 1: Quel fut l'impact de la crise aux États-Unis ? Utilisez ces documents pour répondre et vos connaissances

1 Production industrielle et chômage aux États-Unis dans les années 1930

Indicateur de la crise économique



United States Bureau of the Census, 2003.

2 L'impact de la crise dans les campagnes

Ils avaient faim et ils devenaient enragés. Là où ils avaient espéré trouver un foyer, ils ne trouvaient que de la haine. Des *Okies*. Les propriétaires les détestaient parce qu'ils se savaient amollis par trop de bien-être, tandis que les *Okies* étaient forts, parce qu'ils étaient eux-mêmes gras et bien nourris, tandis que les *Okies* étaient affamés ; et peut-être leurs grands-pères leur avaient-ils raconté comment il est aisé de s'emparer de la terre d'un homme indolent quand on est soi-même affamé, décidé à tout et armé. Les propriétaires les détestaient. Et dans les villes et les villages, les commerçants les détestaient parce qu'ils n'avaient pas d'argent à dépenser. [...] Les citadins, les petits banquiers, détestaient les *Okies* parce qu'ils n'avaient rien à gagner sur leur dos. Ils ne possédaient rien. Et la population ouvrière détestait les *Okies* parce qu'un homme qui a faim a besoin de travailler et s'il doit travailler, s'il a absolument besoin de travailler, alors l'employeur lui paie automatiquement un salaire moindre ; et par la suite, personne ne peut obtenir plus. [...]

Et les expropriés, devenus émigrants, déferlaient en Californie – deux cent cinquante, trois cent mille. Là-bas, au pays, l'invasion grandissante des tracteurs jetait à la rue de nouveaux métayers ; et toujours de nouvelles vagues venaient s'ajouter aux précédentes, des vagues d'expropriés, de sans-logis, endurcis, décidés et dangereux. [...] L'objet de leurs convoitises s'étalait tout au long de la route, là, sous leurs yeux, à portée de la main : des champs fertiles avec de l'eau pas loin ; de la belle terre grasse qu'on émiette entre ses doigts pour l'expertiser [...]. Et un homme affamé, sans gîte, roulait sans trêve par les routes avec sa femme à ses côtés et ses enfants amaigris à l'arrière, voyant à l'abandon ces champs susceptibles de produire non pas des bénéfices mais de la nourriture, cet homme avait le sentiment qu'un terrain en friche est un péché, qu'un sol non cultivé est un crime commis contre des enfants affamés.

John Steinbeck, *Les Raisins de la colère*, 1939.

Sujet 2: Question problématisée
« FM quoi les accords Matignon sont-ils une tentative contre la crise ? »